

Prag 14. Junio 1890



Tres honore' Monsieur,

je viens de recevoir les centuria VII et VIII  
della Flora Lusitana exsicata qui vous avez bien  
voulu de m' adresser et surtout quelques des  
mes desiderata les plus cherchés. Tout est  
arrivé au plus bon contant et je  
vous prie donc de vous exprimer, Monsieur mes  
meilleurs remerciements. Je le crains bien de  
n'avoir pas ce moment de plantes que  
je pouvais vous adresser; mais je l'espire  
de faire cette année une voyage pour les Alpes  
meridionales de Tyrol ou de Carniolie et je  
ne tarderai pas en ce cas de vous envoyer  
une bonne collection de spécimens de la con-  
trée visitée.

M. Moller eut la bonté, lorsque votre  
voyage pour Paris, de me communiquer quel-

1860 - May 10

ques plantes désirées. J'ai maintenant le plaisir de voir le Ranunc. Houliguensis végéter vigoureusement, ainsi que le Pellavular Hackelii, mais ce dernier ne fait pas cette année de fleurs. Les R. Broteri et R. ascendens paraissent d'être de plantes très faibles et difficiles à cultiver dans le pot : tous les deux traînent et je crains de les perdre. Les graines du R. Broteri ne sont pas encore élevées et il n'a été pas donc sans précaution que j'ai donné un part de ces graines au jardin botanique ici.

J'ai reçus l'étiquette ci-joint double ; au contraire manque l'étiquette du Lathyrus Coccineus, laquelle je vous demande, monsieur, occasionnellement.

Tout homme chez nous souffre de l'Influenza, les écoles sont fermées et il n'y a pas presque une famille sans malades ! aussi M. Willkomm et toute sa famille été souffrant,



grâce à Dieu que l'épidémie miasmatique commence à perdre! Nous même, au Portugal, semblons échapper de cet opiumede - nos journaux au moins, quoique accablé de nouveautés paraissant, se tairent sur votre pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur l'assurance de ma parfaite considération.  
Votre très dévoué

Jffrey

